

« Chants et complaintes de Bretagne »

Emplacement photo	<p style="text-align: center;">Présentation sommaire</p> <p>Identification : Chants et complaintes de Bretagne Sonioù ha gwerzioù Breizh</p> <p>Personne(s) rencontrée(s) : Réunions publiques et séances de travail coordonnées par le Groupe de travail régional sur le Patrimoine culturel immatériel de Bretagne : plusieurs centaines d'acteurs culturels, de chanteurs et porteurs de tradition rencontrés.</p> <p>Localisation (région, département, municipalité) : Région Bretagne</p> <p>Indexation :</p>
Emplacement photo	
Emplacement photo	

<p>(A) Identification et localisation :</p> <p>Nom et rôle et/ou fonction de la personne rencontrée : Plusieurs centaines d'acteurs culturels, de chanteurs et porteurs de tradition rencontrés.</p> <p>Municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit... : Toute la Bretagne et les lieux de diaspora bretonne (région parisienne notamment)</p> <p>Adresse : Ville : Code postal : Téléphone : Adresse de courriel : Site Web :</p>

(B) Description

Description :

Les groupes et catégories suivants sont particulièrement concernés par la pratique, la transmission, la sauvegarde et la diffusion de cet élément :

- Les chanteurs(euses) pratiquant le chant en public ou en privé, occasionnellement ou de manière régulière, et les personnes ayant une connaissance approfondie de cet élément et pouvant assurer sa sauvegarde et sa transmission,
- Les organisateurs de concerts, concours, fêtes, festivals, événements, veillées, animations, soirées... (multiples associations, amicales, structures institutionnelles ou privées, festivals,... de natures et tailles très variées), et le public de ces événements, notamment intergénérationnel et d'une grande mixité sociale,
- Les collecteurs, les structures de conservation d'archives audiovisuelles et celles valorisant le chant dans des éditions sonores, ainsi que les associations et lieux d'enseignement, de formation, de transmission.
- Les musiciens et sonneurs puisant dans ce répertoire

Porté par un nombre important de chanteurs et d'interprètes et une présence forte dans la population jusqu'au milieu du XXe siècle, les chants et complaintes de Bretagne sont devenus au fil des ans un savoir diffus et fragile, reposant sur la mémoire de chanteurs populaires de moins en moins nombreux et partagé par un public de plus en plus restreint.

Les chants et complaintes de Bretagne se caractérisent par les éléments suivants :

- une diversité linguistique : répertoires en langue bretonne pour la moitié Ouest de la Bretagne (Basse-Bretagne), en français principalement en Haute-Bretagne et sur le littoral, et plus rarement en gallo – langue d'origine romane proche du français - dans la partie Est (Haute-Bretagne).
- une constance de la monodie a capella, interprétée sous des formes variées : par des solistes, à l'unisson par plusieurs chanteurs ou par l'assistance entière, en "chants à répondre" (un soliste auquel répond l'assemblée ou un autre soliste), sous forme de joutes et d'improvisations versifiées entre deux chanteurs ou plus, par des chorales ; aujourd'hui cette monodie peut également être accompagnée instrumentalement.
- un immense corpus de chants, largement présent sur toute la Bretagne, mais ayant peu à peu cessé de se développer et de s'enrichir principalement depuis les trente dernières années. Il a donné lieu à de nombreuses publications dès la première moitié du XIXe siècle et à de très nombreuses et grandes collectes (Le Barzaz Breiz de La Villemarqué, souvent réédité et traduit dans de nombreuses langues, est l'ouvrage le plus connu).
- une richesse des formes littéraires :
 - a) La poésie épique qui regroupe en breton les "gwerzioù" (la "gwerz", récit chanté dépassant parfois la centaine de vers, est la forme la plus ancienne de la poésie chantée en Bretagne ; nombre de ces textes ne se rattachent à aucun fonds extérieur) et en français les complaintes se rattachant à un fonds francophone ancien,
 - b) La poésie lyrique en breton, français, gallo, voire bilingue qui englobe toute la diversité des chants de table, chants d'amour ou de noces, chants humoristiques ou satiriques, chansons enfantines, chants à la marche, chansons énumératives, discours, disputes,...

- c) Le répertoire des chants religieux et cantiques dont certains, parmi les plus anciens, se rattachent aux "gwerziou" et à la poésie épique.
- une transmission orale, marquée par une adaptation et recréation permanentes en fonction des périodes, des interprètes, des lieux et circonstances. Cette caractéristique essentielle est aujourd'hui en grand danger et son abandon progressif fait peser une menace sur la vitalité et l'existence même de l'élément.
 - une spécificité musicale - modalité, échelles à tempérament inégal, complexité rythmique, variations, technique vocale spécifique - alliée à l'art du soliste. La transmission de ces spécificités, reposant autrefois sur la transmission orale, nécessite aujourd'hui que soient recherchés d'autres vecteurs pour assurer ces apprentissages.
 - des particularités géographiques très marquées se traduisant en termes de style, de langue, de répertoire...

Eléments matériels constitutifs de la pratique :

Lieux et occasions de pratique : veillées et soirées, concours de chant, stages de chant, concerts, randonnées et repas chantés, festivals, activités et manifestations diverses qui lui font une place.

Matériaux (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Sans objet

Outils (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Sans objet

Machines (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Sans objet

Produits réalisés :

Sans objet

Lieu d'exercice :

Le patrimoine des chants et complaintes de Bretagne se pratique sur l'ensemble de la Bretagne historique (départements des Côtes-d'Armor, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine, de Loire-Atlantique et du Morbihan). A cette première communauté, il convient d'adjoindre les foyers importants de la diaspora bretonne présents dans de nombreuses villes de France et de l'étranger (notamment la région parisienne) où se sont créés et développés de nombreuses amicales et associations culturelles bretonnes sensibles à ce patrimoine.

Apprentissage et Transmission :

Malgré les quelques avancées ayant profité au chant au cours de ces dernières décennies, sa situation actuelle en Bretagne reste préoccupante.

- On assiste depuis 60 ans à une diminution constante du nombre des chanteurs et à la disparition progressive des grands témoins appartenant aux générations nées avant 1930, porteurs de la richesse du répertoire et de sa pratique. Les chanteurs se comptent aujourd'hui à l'unité à l'échelle d'un petit pays ou d'un canton quand il n'était pas rare de trouver autrefois plusieurs dizaines de chanteurs à l'échelle d'une seule commune. Aucun des descendants des nombreux chanteurs enregistrés dans les décennies 1960-2000 et aujourd'hui décédés n'a repris le flambeau. Des vides importants concernent notamment les générations nées entre 1930 et 1950 qui comptent très peu de chanteurs et il faut attendre

les générations suivantes nées après 1950 pour assister à une première relève portée par quelques passionnés.

- Sur l'aspect qualitatif, si on note la relative bonne santé du chant à danser partout en Bretagne (chant à répondre, kan-ha-diskan) porté par une pratique vivante de la danse et par le phénomène du fest-noz, on déplore le très faible nombre de chanteurs étendant leur répertoire à la pratique des chants et complaintes et le manque d'initiatives encourageant leur transmission et leur pratique. Le chant à danser reste la porte d'entrée principale et presque toujours unique vers le chant.
- Au niveau des publics, la diminution de la pratique sociale de la langue bretonne a un double effet quant à la vigueur et à la qualité de la transmission du chant : le public autrefois averti, sensible à la poésie des textes chantés et ayant une connaissance du domaine, a tendance à diminuer pour faire place à un public jeune plus sensible aux aspects purement musicaux. Schématiquement seules les générations nées avant 1950 ont baigné dans leur enfance dans l'ancienne culture traditionnelle.
- Au niveau des répertoires, on assiste partout en Bretagne à une chute de la pratique et de la transmission du chant pour les répertoires portés par le chant solo a capella. Dans certains secteurs géographiques la pratique de l'élément ne repose dans le meilleur des cas que sur quelques passionnés, voire est devenue moribonde et quasi inexistante. Ce dernier aspect est encore accentué pour les répertoires en langue bretonne qui nécessitent une maîtrise minimale de la langue. Certains répertoires résistent mieux, à l'instar de ceux utilisant la technique du chant à répondre dans certains secteurs géographiques. La technique du chant à répondre permet alors aux participants et public des veillées, randonnées chantées, soirées, fêtes... de prendre part aux chants et dans une certaine mesure de les apprendre.

Plusieurs menaces et risques pèsent sur la transmission et la vitalité des pratiques chantées en Bretagne :

- Un élément prioritaire et central dans la transmission du chant reste la fragilité due au nombre et au renouvellement des chanteurs. Dans les années 1970, les quelques jeunes chanteurs qui s'intéressaient à ces répertoires ont pu bénéficier de la présence de grands porteurs de tradition de l'âge de leurs grands-parents et se former à leur contact. Près de 40 ans plus tard, l'urgence reste plus que jamais de valoriser la pratique du chant et sa transmission parmi les jeunes, et de mettre l'accent sur la formation d'une nouvelle génération de chanteurs.
- Certains répertoires nécessitent impérativement que l'on s'interroge sur leur sauvegarde et sont aujourd'hui très menacés. C'est le cas notamment de la poésie épique (gwerziou et complaintes) qui rencontre d'énormes difficultés à trouver sa place aujourd'hui. Echappant aux formats actuels (beaucoup de ces récits excèdent les cinq-dix minutes), ils peinent à exister et à capter l'attention et l'intérêt des nouvelles générations et du public, malgré leur immense intérêt littéraire et musical. Autres types dont la viabilité n'est plus assurée : les formes basées sur l'improvisation en breton (kan a-boz, diskour, disput...). Nécessitant au moins deux interprètes maîtrisant parfaitement la langue, la versification et ayant une très bonne connaissance du répertoire, elles ont déjà quasi disparu et il ne reste aujourd'hui que de très rares grands témoins, tous très âgés, à pouvoir les décrire et les transmettre.
- Autre élément très important : les connaissances attachées aux aspects littéraires et musicaux des chants, leur transmission et leur sauvegarde. Ce bagage culturel était autrefois partagé par les chanteurs et leur public qui avaient baigné les uns comme les autres dans cette culture commune : connaissance profonde et intime du corpus, de sa richesse et de ses spécificités littéraires, de ses principes de versification, maîtrise d'un art du chant et de son tempérament modal, pratique et transmission partagées et basées sur une écoute et une mémoire très aiguës... Ces connaissances étendues sont aujourd'hui détenues par un nombre de plus en plus restreint de grands témoins (chanteurs, lettrés, personnalités culturelles...) ou par quelques chanteurs de la jeune génération. Elles restent

partielles et peu partagées par la majorité des chanteurs ou des musiciens et bien sûr par les Bretons eux-mêmes et le public.

- L'avenir des chants et complaintes de Bretagne repose essentiellement sur des acteurs militants dont les initiatives et discours sont, jusqu'alors, insuffisamment repris officiellement. Ce manque de reconnaissance officielle de la richesse de la musique populaire et du chant de Bretagne s'ajoute aux menaces qui pèsent aujourd'hui sur sa pérennité et sa transmission et fait reposer son avenir sur les seuls passionnés et militants convaincus et porteurs de ce patrimoine. Le risque d'un essoufflement de ce noyau militant n'est pas à écarter et se fait même sentir depuis quelques années : baisse de fréquentation dans les fêtes et événements, difficiles renouvellements des dirigeants associatifs, vieillissement des militants culturels...

(C) Historique

Historique général :

Dans la société bretonne du XIXe siècle et jusqu'à la première moitié du XXe siècle, le chant est omniprésent et occupe une place importante dans tous les événements privés ou publics :

- chronique sociale et tribune des expressions populaires, il sert à informer, à relater un événement tragique ou heureux, à raconter un fait divers ou une aventure, à dénoncer une injustice ou un comportement, à railler ou à honorer, à décrire une activité ou dépendre la nature, à parler d'amour et évoquer des sentiments, à amuser,
- expression de croyances parfois anciennes, porteur de textes empreints d'images symboliques où le merveilleux côtoie parfois la réalité, il garde les traces de cet héritage et transmet cette culture commune et partagée,
- forme de divertissement prisée des Bretons, il est, avec les expressions contées, au centre des occasions et événements publics ou privés. On peut dire sans exagérer que tout est prétexte à rime et à chanson.

Ces fonctions sociales et culturelles se sont en partie atténuées aujourd'hui : le chant a par exemple perdu sa fonction de "chronique sociale et tribune des expressions populaires", pour se centrer sur la fonction "divertissement" et sur l'expression d'une culture originale.

Dès le début du XXe siècle, la pratique et la transmission du patrimoine chanté sont sévèrement menacés : effondrement de la transmission familiale de la langue (breton et gallo), exode rural massif et bouleversements économiques sans précédents. Les nombreuses occasions de pratique et modes d'apprentissage, soit publics ou communautaires (mariages et fêtes familiales, foires et marchés, pardons et fêtes religieuses, corvées et travaux...), soit privés (veillées d'hiver, éducation des enfants par les grands-parents...) se raréfient ou disparaissent. La transmission du chant, uniquement orale, connaît un net fléchissement et le nombre des chanteurs décroît. Les bretons eux-mêmes se désintéressent et se détournent de ces formes qu'ils considèrent alors comme faisant partie du passé.

Malgré ce mouvement de fond, on assiste à partir des années 50-60 à un renouveau de la musique bretonne, mais centré essentiellement sur la danse (naissance de nombreux cercles celtiques, création des "bagadoù", développement de fêtes folkloriques et du "fest-noz", boom de la "vague celtique" dans les années 70...). Ce renouveau profite dans une moindre mesure au patrimoine chanté qui connaît alors un regain d'intérêt jusqu'à la seconde moitié, voire la fin du XXe siècle, et contribue depuis 30-40 ans à l'apparition de nouveaux projets et modes de transmission, à la création d'événements (concours, concerts, fêtes du chant, veillées, festivals, stages, randonnées ou repas chantés...) sur quasiment l'ensemble du territoire breton grâce à l'initiative de passionnés et d'associations militant pour la culture bretonne.

Cette vitalité a permis de contenir en partie la chute spectaculaire des pratiques de l'élément. Beaucoup de ces événements, reconduits d'année en année et devenus autant de rendez-vous pour les chanteurs et le public, s'interrogent aujourd'hui sur leur devenir face à un public moins nombreux ou un équilibre financier fragile.

Historique particulier de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel faisant l'objet de la fiche :

(D) Intérêt patrimonial et mise en valeur

Modes de valorisation

- | | |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Plaquette | <input checked="" type="checkbox"/> Site internet |
| <input type="checkbox"/> Guide | <input type="checkbox"/> Boutique |
| <input type="checkbox"/> Portes-ouvertes | <input type="checkbox"/> Show-room/galerie |
| <input type="checkbox"/> Exposition | <input type="checkbox"/> Foire/salon |
| <input checked="" type="checkbox"/> Festival | <input type="checkbox"/> Label Entreprise Patrimoine Vivant |
| <input type="checkbox"/> Routes des MA | <input type="checkbox"/> Pôle des MA |
| <input type="checkbox"/> Résidences d'artistes | <input checked="" type="checkbox"/> Réseau de professionnels |
| <input checked="" type="checkbox"/> Autre : éditions sonores, événements | |

Actions de valorisation :

Création d'événements depuis 30-40 ans (concours, concerts, fêtes du chant, veillées, festivals, stages, randonnées ou repas chantés...) sur quasiment l'ensemble du territoire breton grâce à l'initiative de passionnés et d'associations militant pour la culture bretonne.

Utilisation de tous les vecteurs d'information à disposition : affiches, dépliants, plaquettes, articles de presse (presse quotidienne ou hebdomadaire), annonces radio, envois de courriels et de lettres d'information via internet, annonces "facebook", etc

Editions et publications de CD accompagnés souvent de livrets, mettant en valeur le chant (portraits d'interprètes, éditions concernant des territoires, etc.) à l'initiative des chanteurs eux-mêmes, de maisons d'édition (Coop Breizh,...) ou d'associations locales ou régionales (l'Epille, GCBPV, Dastum, etc.)

Modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international) :

Le chant en tant que tel ne bénéficie pas d'une reconnaissance publique spécifique. Néanmoins les collectivités publiques apportent leur soutien financier à des manifestations et événements qui lui font une place : festivals, concours, concerts, stages, etc. Les structures locales ou régionales de conservation et de transmission des répertoires bénéficient également du soutien des collectivités territoriales, notamment Etat, Région Bretagne et départements.

Documentation / éléments bibliographiques/inventaires déjà réalisés :

Nous donnons ci-dessous une sélection parmi les très nombreux ouvrages et les éditions discographiques de référence sur les chants et complaintes de Bretagne :

- **LA VILLEMARQUE (DE) Théodore Hersart**, *Barzaz-Breiz*, Paris, Amédée Gratiot, 1839, première édition, tome I, LXXVIIJ + 272 p. ; tome II, 382 + 12 p. ; Paris, Garnier - Barrois, 1845, deuxième édition, tome I, LXXVIII + 400 p. ; tome II, 492 + 56 p. ; Paris, Librairie Académique Perrin, 1867, troisième édition, LXXXII + 539 + XLIV p.
- **LUZEL François-Marie**, *Chants et chansons populaires de la Basse-Bretagne, Gwerzioù Breiz-Izel*, tome I, VI + 559 p. ; tome II, VII + 584 p. ; *Sonioù Breiz-Izel*, tome I, XLIII +

335 p ; tome II, III + 352 p., Paris, Maisonneuve et Larose, 1971, éditions originales 1868, 1874, 1890.

- **LAURENT Donatien**, *Aux sources du Barzaz Breiz – La mémoire d'un peuple*, Douarnenez, Ar Men, 1989, 335 p.
- **OLLIVIER Joseph**, *La chanson populaire bretonne sur feuilles volantes - Catalogue bibliographique*, Quimper, Librairie Le Coaziou, 1942, LXVII + 451 p.
- **MALRIEU Patrick**, *La chanson populaire de tradition orale en langue bretonne - Contribution à l'établissement d'un catalogue*, Thèse, Université de Rennes 2 Haute Bretagne, 1997, vol. 1, 332 p. ; vol. 2, 765 p. ; vol. 3, non paginé.
- **ORAIN Adolphe**, *Chansons de la Haute-Bretagne*, Rennes, Hyacinthe Caillière, 1902, 423 p.
- **GUÉRIFF Fernand**, *Chansons de Brière - 15 chansons populaires folkloriques*, Parc naturel régional de Brière, s.d. [1974], 34 p.
- **LE BRIS Marc, LE NOAC'H Alain**, *Chansons des pays de l'Oust et du Lié*, Cercle Celtique de Loudéac, 1er recueil, 1968, 47 p. ; 2e recueil, 1973, 52 p. ; 3e recueil, 1978, 47 p. ; 4e recueil, 1981, 47 p. ; 5e recueil, 1984, 59 p. Réédition en 1 vol., Loudéac, Éditions du Cercle Celtique Kreiz Breiz, 2001, 288 p.
- **MORAND Simone**, *Anthologie de la chanson de Haute Bretagne*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1976, 279 p.
- **MuCEM** (Musée National des ATP), *Les archives de la Mission de folklore musical en Basse-Bretagne*, CTHS-Dastum, Paris, 2009
- **BERTHOU-BECAM Laurence, BECAM Didier**, *L'enquête Fortoul sur les Poésies populaires de la France (1852-1876) – Chansons populaires de Haute et Basse-Bretagne*, Dastum – Editions du CTHS, 2010, tome 1, 550 p., tome 2, 590 p.
- Etc...

Disques compacts et livrets

- **Ar Men**, *Les sources du Barzaz-Breiz aujourd'hui*, Ar Men, Douarnenez, 1989 ; *Tradition chantée de Haute Bretagne - Les grandes complaints*, Ar Men, Douarnenez, 1998,
 - **Dastum**, Collection grands interprètes de Bretagne : vol. 1, *Jeannette Maquignon, chanteuse du Pays de Redon*, Dastum, Rennes, 2006 ; vol. 4, *Marie-Josèphe Bertrand, chanteuse du Centre-Bretagne*, Dastum, Rennes, 2008
 - **KEMENER Yann-Fañch**, *Carnets de route - Kannaouennou kalon Vreizh*, 2 CD, Spézet, Coop Breizh, 1996
- Etc...

(E) Mesures de sauvegarde

La communauté bretonne a fait preuve depuis les années 1950 d'efforts et d'imagination pour renouveler les occasions de pratique du chant et créer de nouvelles formes, assurer une première sauvegarde, intéresser de nouveaux chanteurs et redonner une nouvelle fonction sociale au chant qui occupait jusqu'alors une place centrale dans les événements publics ou privés de la société traditionnelle :

- les collectes de chants. Précédé par des collectes institutionnelles et individuelles majeures (Musée national des ATP, chercheurs, universitaires, Centre de Recherche Bretonne et Celtique), un vaste mouvement conduit dès 1972 plusieurs centaines de collecteurs (chanteurs, musiciens, étudiants,...) à enregistrer leur entourage partout en Bretagne et débouche sur la création de l'association DASTUM. Grâce à ce mouvement, de jeunes chanteurs et musiciens ont pu côtoyer d'anciens interprètes, s'imprégner de leur style et de leur répertoire et bénéficier de leurs conseils et encouragements.

- la création de grands concours annuels de chant - le "Kan ar Bobl" (le "Chant du Peuple") à Lorient en 1973, la Bogue d'Or à Redon en 1975 – et de multiples événements faisant une place au chant (veillées, concerts, randonnées, repas, fêtes, festivals...),
- la diffusion du chant dans les médias (radios locales, TV, internet) et les éditions d'archives sonores et d'enregistrements récents (disques vinyles, CD),
- la mise en place de diplômes spécifiques à l'enseignement des musiques traditionnelles (CA et DE), l'enseignement du chant à partir des années 1980 dans les écoles de musique, les écoles bilingues et Diwan, les stages de chant ou cursus de formation (Kreiz Breizh Akademi),
- la naissance d'une nouvelle génération d'artistes et chanteurs professionnels, modèles et locomotives d'une pratique amateur.

Beaucoup d'événements n'existent que grâce à l'imagination et la créativité de organisateurs, à la place centrale de la pratique amateur et très souvent à la participation désintéressée des chanteurs et à la gratuité pour le public. Cependant certains événements impliquant des professionnels du spectacle ont pu recevoir des aides financières de l'Etat ou des collectivités territoriales ou locales.

Dans ce contexte, il faut noter les initiatives suivantes depuis 2010 :

- la mise en place par la Région Bretagne d'un groupe de travail sur les musiques populaires de Bretagne (réflexions engagées en référence à la convention de l'UNESCO sur le patrimoine immatériel)
- la création, à l'initiative de la DRAC, d'un groupe de travail régional s'interrogeant sur les pratiques amateurs et la pratique populaire en Bretagne.
- le partenariat entre DASTUM et le Service de l'Inventaire de la Région Bretagne pour que les diagnostics de territoire que le Service de l'Inventaire réalise sur le Patrimoine bâti soient complétés à l'avenir par un inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel du territoire concerné. Deux projets pilotes sont actuellement en cours (SCOT Trégor et Pays de Fougères).
- l'organisation de 40 séances d'écoute d'archives sonores sur tout le territoire breton à l'occasion des 40 ans de l'association DASTUM en 2012.

Le groupe de travail sur le Patrimoine Culturel Immatériel de Bretagne a mandaté l'association DASTUM pour être l'organisme compétent chargé de la gestion locale et de la sauvegarde de l'élément. Cette association, s'appuyant sur une équipe permanente de 11 salariés et sur un réseau de 50 pôles associés et de points de consultation de ses archives sur toute la Bretagne, travaille depuis 1972 à la collecte, la sauvegarde et la valorisation du Patrimoine Culturel Immatériel de Bretagne.

Les mesures de sauvegarde détaillées dans ce plan répondent à cinq objectifs principaux :

- A. Sources / Documentation / Recherche : faire l'inventaire des ressources sur le chant, améliorer leur accès et développer la recherche
- B. Sensibilisation "jeune public" : faire connaître et entendre les chants et complaintes de Bretagne,
- C. Diffusion "grand public" : valoriser et faire connaître l'élément auprès du grand public
- D. Transmission et pratiques : développer les lieux et formes de transmission de l'élément en s'appuyant sur l'existant, réactiver, susciter et soutenir les pratiques
- E. Communication : faire connaître l'élément et plus largement le Patrimoine Culturel Immatériel de Bretagne

Elles représentent un total de seize mesures :

A / Inventaire des ressources / Documentation / Recherche

Les mesures et activités détaillées ci-dessous s'inscrivent dans le calendrier de 4 ans prévu par le plan de sauvegarde.

A.1 : Réalisation d'un inventaire en partenariat avec les chanteurs et collecteurs, les Pôles Associés et Points de consultation DASTUM, et l'association Tamm Kreiz.

L'ensemble du plan de sauvegarde repose sur la nécessité de s'appuyer sur les personnes, associations et institutions ressources existantes. Nous entendons réaliser un inventaire qui recense à la fois les personnes référentes aujourd'hui (ancien chanteur porteur d'un répertoire, transmetteur, enseignant, chanteur) et leurs domaines de compétences, les lieux de transmission (écoles de musique, conservatoires, associations, lieux de stage) et les lieux d'expression où il est aujourd'hui possible d'entendre ces chants sous quelques formes que ce soient (veillées, concert, repas, randonnée, etc.). Cet inventaire sera mené en partenariat avec le Service de l'Inventaire de la Région Bretagne, le Centre Français du PCI (Vitré) et la nouvelle association régionale (projet en cours).

A.2 : Constitution d'un fonds d'archives vidéo sur le chant

Cet inventaire se poursuivra par la constitution d'un fonds d'archives vidéo sur le chant auprès des personnes les plus remarquables, en partenariat avec France 3 et des prestataires de service. Ceci viendra compenser un manque réel de documents vidéo sur le chant et plus particulièrement sur les informateurs et interprètes reconnus de cette expression.

A.3 : Documentation et mise en ligne de ce fonds vidéo

Mise à disposition du catalogue des fonds vidéo inventoriés sur le site de DASTUM, et des films pour les enquêtes concernées en A.2

A.4 : Recherches sur la modalité.

Trop peu de travaux concernent les spécificités musicologiques de la tradition chantée de Bretagne. L'association DROM a pour projet de coordonner les recherches sur la modalité par la création d'un pôle d'analyse des systèmes musicaux, d'échanges de compétences internationales, la publication d'études et actes de colloque. L'aide financière demandée servira à financer les déplacements internationaux des spécialistes sollicités.

B / Sensibilisation "jeune public"

Le second objectif porte sur la sensibilisation du jeune public :

B.1 : Interventions en milieu scolaire,

Notamment dans le cadre de la nouvelle association régionale "Bretagne-Culture-Diversité" chargée de la diffusion de la matière de Bretagne, sous forme d'intervenant ou d'appels à projets

B.2 : Réalisation d'une mallette pédagogique

Cette expérience en partenariat avec la Région et l'Inspection académique donnera lieu à la réalisation d'une mallette pédagogique, sur support numérique, permettant aux enseignants, Dumistes... de se saisir de cette méthodologie.

C / Diffusion "grand public"

Ce troisième grand point vise à mieux faire connaître les chants et complaintes auprès du grand public. Parmi ces mesures, plusieurs projets se concrétisent déjà en 2012 :

C.1 : Edition d'un ouvrage de référence sur le chant

Edition d'un ouvrage de référence rassemblant l'ensemble des savoirs et connaissances sur le chant en Bretagne (histoire du chant, pratiques passées et actuelles, chanteurs et répertoires...) en collaboration avec un grand éditeur régional.

C.2 : Publications et chroniques dans les quotidiens régionaux

Publications hebdomadaires des grands textes de la littérature orale dans les quotidiens régionaux. Parution d'une chronique régulière consacrée au chant, (40 en 2012). Edition numérique.

C.3 : Réalisation d'une série de mini documentaires sur le chant.

France 3 a lancé début 2012 la réalisation d'une première série de documentaires dont la diffusion qui seront diffusés dès la rentrée de septembre 2012 dans son émission hebdomadaire "Bali Breizh". Ce partenariat devrait être reconduit en 2013.

C.4 : Expositions temporaires

Pour la saison 2012 (avril-octobre), l'EPCC "Chemins du Patrimoine en Finistère" a consacré ses expositions temporaires à la tradition chantée et musicale populaire. L'exposition du Manoir de Kernault ("Chantons toujours ! Kanomp bepred !") consacrée au chant a été reconduite pour la saison 2013.

C.5 : Exposition itinérante sur le chant

Le Musée de Bretagne et Dastum ont lancé en 2012 les bases d'une exposition itinérante sur le chant en Bretagne et souhaitent voir ce projet aboutir dans les prochaines années.

C.6 : Editorialisation de la base des archives sonores de Dastum

Il apparaît enfin nécessaire qu'une éditorialisation de la base de données de Dastum sur le Patrimoine oral de Bretagne facilite l'accès du grand public aux ressources et fasse mieux connaître son contenu. Cette dernière mesure est à rattacher au projet de Bibliothèque numérique portée par la Région Bretagne et dont les premières bases devraient être jetées en 2012-2013.

D / Transmission et Pratiques

Il s'agit bien sûr de l'objectif majeur de ce plan.

Le chant dans la société traditionnelle rurale était connu de tous, jouait un rôle de cohésion sociale, permettait à chacun d'avoir une participation active dans le divertissement même si certaines personnes pouvaient être reconnues pour leur qualité vocale ou l'étendue de leur répertoire. Ce sont les pratiques amateurs qui défendent aujourd'hui le mieux ces enjeux et qui fournissent par ailleurs les futurs chanteurs professionnels et les lieux d'expression nécessaires pour que s'éprouvent la solidité d'un art ou d'une vocation. Pour survivre aujourd'hui, pour rester populaire, les chants et complaintes de Bretagne ont donc besoin tout autant de pratiques amateurs que professionnelles, de petits lieux d'expression que de grandes scènes de spectacle.

D.1 : Constitution d'un groupe de réflexion chargé de la problématique de la transmission et des pratiques des chants et complaintes de Bretagne

Ce groupe de travail rassemblera les acteurs actuels de cette transmission (chanteurs, enseignants...) sous la responsabilité conjointe du Conservatoire de Brest Métropole, du Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes (sous réserve de confirmation) et de Dastum. Ce groupe servira d'observatoire de la transmission et des pratiques du chant, aura à charge de mettre à jour l'inventaire réalisé en A et suivra les objectifs suivants :

- 1) Etre une force de proposition pour le développement des lieux de transmission (programme de cours et stages à l'échelle régionale) et pour le soutien des petits lieux d'expression afin que les pratiques du chant se renouvellent et que soient mieux

diffusés les artistes professionnels qui ne peuvent pas compter que sur la programmation des grandes scènes ouvertes à toutes les esthétiques.

- 2) Animer une réflexion sur la place du chant, composante essentielle du répertoire musical breton, dans l'enseignement de la musique traditionnelle bretonne dans les Conservatoires, Ecoles de musique, bagadoù. Ce groupe coorganiserà dès 2012, avec l'association l'Epille, les premières rencontres sur les objectifs poursuivis, la méthodologie employée et les difficultés rencontrées dans l'enseignement du chant traditionnel.
- 3) Veiller à la création d'un réseau de personnes ressources en Bretagne acceptant de jouer un rôle de tuteurs auprès de jeunes chanteurs et musiciens, ébauche d'un projet de création d'un système de compagnonnage en s'appuyant sur la mesure A.1.
- 4) Etre un lieu de débat et de recherche sur les aspects techniques et esthétiques du chant en Bretagne (timbres, respiration, placement de voix, textes et poésie, particularités et esthétiques vocales...) et leur transmission aujourd'hui.
- 5) Etre un laboratoire des pratiques et des expériences novatrices : faire connaître et développer les initiatives locales (veillées, pommé, kan bar' bistro, etc.), susciter de nouvelles pratiques (nouvelle formule associant "fest-noz/veillée" se tenant dans un même lieu, etc), promouvoir les initiatives mettant le chant en lien avec une revitalisation du contexte social, lui permettant de nourrir le terreau social et de produire sa propre culture, susciter la pratique du chant dans des lieux publics,

D.2 : Projet Européen Leader.

Les finlandais du Centre culturel Jumikenko, porteurs d'un projet européen de coopération sur la transmission de la tradition orale chantée, ont associé deux pays de Bretagne à ce projet (Pays Centre-Ouest Bretagne et Pays Ouest Cornouaille, soit l'équivalent d'un département) ainsi que Dastum et de nombreux partenaires locaux (Dastum Bro Gerne, Ecole de musique du Kreiz Breizh, chanteurs et enseignants...).

Ce projet se veut un lieu de création et d'expérimentation concrète d'outils pédagogiques de transmission du chant auprès d'enfants, d'élèves et d'adultes, et un lieu de partage d'expériences entre bretons et finlandais. Lancé en 2011, ce projet entre dans le concret des réflexions, expérimentations et échanges à partir de 2012 : comment enseigner ou transmettre le chant de tradition orale aujourd'hui ? (en lien avec D1) Quelles pratiques d'enseignement, quels nouveaux concepts pédagogiques ? Quelles relations à la langue des chants ? Quels enseignements tirer des expérimentations conduites en Finlande ou ailleurs ?

E / Communication

Il nous faut bien sûr continuer à communiquer sur les chants et complaintes, sur le dossier constitué, sur les actions déjà engagées (rencontres, groupe de travail) pour faire prendre conscience à tous de l'importance, de l'universalité, de la richesse poétique de notre littérature orale et des enjeux sociaux qui y sont liés aujourd'hui.

E.1 Démonstrations et écoutes publiques des archives sonores de Bretagne

Cette action engagée en 2012 est marquée par le 40^e anniversaire de Dastum. Elle consiste à programmer des séances d'écoutes publiques d'archives sonores liées à un territoire lors des rendez-vous prévus avec nos 40 partenaires.

E.2 Colloque Régional

La première rencontre sur le Patrimoine culturel immatériel s'est tenue en 2008 à Rennes, et une seconde édition a rassemblé 200 personnes au Quartz à Brest en décembre 2012 et

permis de faire un premier état des lieux des démarches engagées depuis 2008 en Bretagne. Un troisième événement se tiendrait en 2016.

(F) Données techniques

Dates et lieu(x) de l'enquête :

Date de la fiche d'inventaire :

Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs : Groupe de travail régional sur le Patrimoine culturel immatériel de Bretagne

Nom du rédacteur de la fiche : Ifig Le Troadec (Dastum)